

Luxemburger Wort



La sculpture a rejoint son emplacement originel au terme de huit ans d'absence. Photo: Anouk Antony



Patrick JACQUEMOT 25/09/2019

Qui est ronde, multicolore et manquait au paysage de la capitale depuis 2011? Réponse: la statue de Nikki de Saint Phalle qui a retrouvé son socle, ce mercredi, au terme d'une disparition due au chantier du centre commercial Royal-Hamilius.

Voilà belle lurette que l'on a oublié son véritable nom, «La Grande Tempérance». Pour tous, la statue de Nikki de Saint Phalle installée devant le centre Aldringen en 1995, se nommait «Nana». Eh bien, la revoilà installée pile à l'endroit dont elle avait été désinstallée voilà huit ans, pour cause de travaux. La construction du centre commercial [Royal-Hamilius](#) touchant à sa fin, l'œuvre a retrouvé le cœur de Luxembourg.

En huit ans, la sculpture aux formes généreuses aura vu du pays. D'abord les hangars des musées de la Ville de Luxembourg et ces derniers temps l'atelier d'un expert en art contemporain installé à Duisbourg. Là, elle a été entièrement restaurée par le restaurateur Martin Kaufmann et préparée pour son nouvel espace de stationnement de la place Aldringen.

De quoi lui redonner un nouvel éclat après avoir subi pendant onze ans les affres du temps, de la météo et de certains passants indéclicats.

Scandale en 1995

Si elle conserve pour l'heure quelques barrières autour d'elle, la créature ailée sera libérée de toute entrave le 4 octobre prochain, date de la célébration officielle de son retour.

Pour mémoire, l'année de son installation la statue (commandée dans le cadre de «Luxembourg, capitale de la culture européenne») avait fait scandale. En effet, la procession de l'Octave avait choisi de faire un détour pour éviter de croiser cet ange bleu aux courbes incitatrices. Mais la statue avait tout de même été recouverte d'un voile pudique, quelques jours plus tard. Un moyen de la cacher aux yeux des pèlerins se rendant à la cathédrale. Autres temps, autres mœurs.



